

VOYAGES D'AFFAIRES

N°157 JUIN-JUILLET-AOÛT 2018

www.voyages-d-affaires.com

YOUR TRAVEL PAYMENT COMPANY.

AirPlus

INTERNATIONAL

SIMPLIFIEZ L'EUROPE.



19 pays, une carte.

Facilitez le paiement de vos voyages d'affaires avec la nouvelle Carte Corporate AirPlus.

Pour en savoir plus, contactez-nous :
simplifiez-leurope@airplus.com
airplus.com/simplifiez-leurope



AÉRIEN
STRATÉGIE
D'OUVERTURE
DE LIGNES

HÔTELLERIE
LONGS SÉJOURS
REDESSINÉS

TECHNOLOGIE
LA PROTECTION
DES DONNÉES

POINT SUR
SÉCURITÉ ET
VOYAGES D'AFFAIRES

MANAGEMENT
• CARTES AFFAIRES
• NOUVELLES
MOBILITÉS
• L'AUTOMOBILE
COMME DEUXIÈME
BUREAU

BUSINESS ÉVASION
• OCCITANIE
• GLASGOW



Venise ? Non, Sète ! Construit sous Louis XIV pour offrir au canal du Midi un débouché sur la Méditerranée, le Canal Royal se donne des airs de Grand Canal, les gondoles en moins, les bateaux de pêche en plus.

OCCITANIE

Bouillon de culture

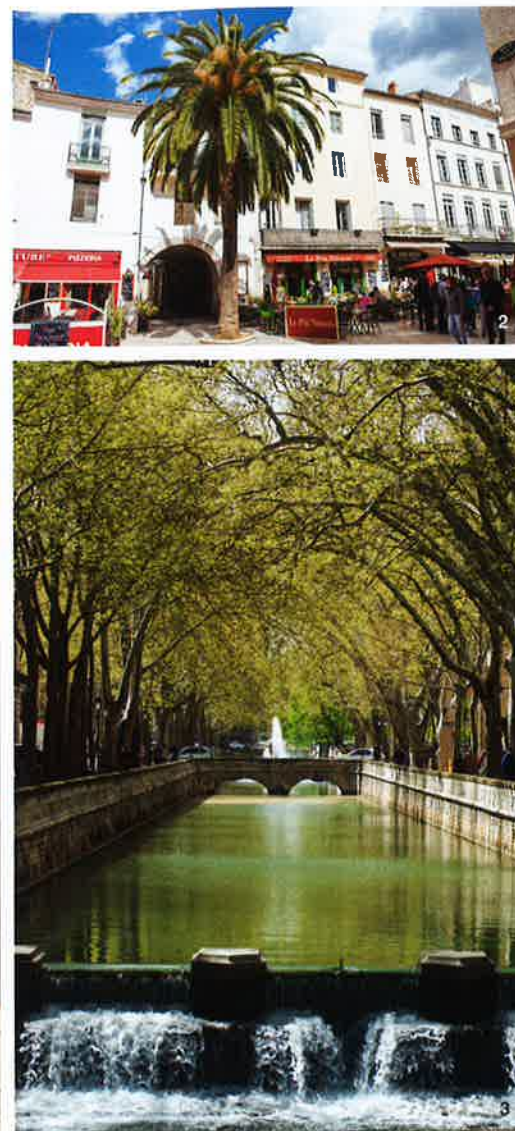
Nîmes, Sète, Collioure... Ces trois villes d'Occitanie, géographiquement assez proches les unes des autres, ont une façon unique de faire vivre leur patrimoine ; qu'il soit architectural, plastique, poétique, populaire ou musical. Elles ne cloisonnent pas et mêlent les disciplines avec une grâce certaine. Et, sud de la France oblige, n'hésitent pas à y ajouter beaucoup d'un autre art, gastronomique celui-là.

Reportage **Serge Barret** Photos **Alain Parinet**



Le 2 juin dernier, Nîmes inaugurait en grande pompe son tout nouveau Musée de la romanité, un bâtiment à l'avant-garde conçu par Elizabeth de Portzamparc. But du jeu : magnifier les collections gallo-romaines – 25 000 pièces au total – témoignant du richissime passé de la ville, tellement riche qu'il lui valut jadis le surnom de "Rome française". D'ailleurs, comme pour enfoncer le clou, le Musée de la romanité donne directement sur les arènes, l'un des monuments les mieux conservés de tout le monde romain. On peut désormais le contempler, presque le toucher, sous un tout nouvel angle, puisque le restaurant du musée – de même qu'un immense espace privatif – est installé en roof top.

On le verra plus tard, cette façon unique de mêler antiquité et ultra modernité n'appartient pratiquement qu'à Nîmes dans le paysage français. Et c'est comme cela depuis les années 1980 qui virent la cité du Gard sortir de sa léthargie par la volonté de son maire, le charismatique Jean Bousquet. C'est tout bonnement incroyable, quasi unique, un tel



foisonnement de grands noms de l'architecture et du design dans une ville d'un peu plus de 150 000 habitants : Foster, Nouvel, Wilmotte, Kurokawa, Takis, Starck... Ils sont tous là, ou presque.

NÎMES, MINE DE RIEN

Dès lors, par quoi commencer la découverte de la ville ? Par la visite du musée ou celle des monuments ? Au fond, c'est à chacun de choisir, la ville historique est toute petite, les vestiges – et quels vestiges – sont à deux pas les uns des autres, et l'on peut même les découvrir en segway. C'est donc tout naturellement par les arènes, symbole de la ville qu'on commencera. Date de naissance : fin du 1^{er} siècle après Jésus Christ. Forme : ellipse de 133 mètres >>>

1 — Les arènes de Nîmes sont sans doute les mieux conservées au monde. Elles s'animent chaque année lors de la feria de la Pentecôte ou de reconstitutions historiques.

2 — La place du marché, à la douceur de vivre typiquement méditerranéenne.

3 — Dessinés au XVIII^e siècle, les Jardins de la Fontaine sont organisés autour de la source originelle de la ville.



La Maison carrée trône au cœur de l'ancienne ville romaine. L'architecture majestueuse de ce temple antique quasi intact dialogue en voisin avec le Carré d'art, cube de verre conçu par Norman Foster pour abriter le musée d'art contemporain et ses collections consacrées à l'identité méditerranéenne et l'art en France de 1960 à 1990.

>>> sur 101. Hauteur : 21 mètres sur deux niveaux. Gradins : 34 rangées. Capacité : 24 000 spectateurs. Destination originelle : exclusivement des combats de gladiateurs et d'animaux dont on ne manquait rien des détails, quelle que soit la place occupée. Car le lieu est à la fois gigantesque et à taille humaine. On voit son voisin sur les gradins d'en face, on peut même l'apostropher. Et on ne se gêne pas, que ce soit lors d'un concert de rock ou d'un spectacle d'opéra, d'une corrida ou d'une course camarguaise organisée lors de la feria de Pentecôte ou encore d'une reconstitution historique. Car, chaque fin du mois d'avril, grands jeux romains il y a, avec défilés de plus de 500 figurants dans les rues et thèmes imposés. Après Cléopâtre ou les Barbares, cette année c'était Spartacus...

C'est très amusant, car, outre des défilés et des combats dans l'arène, se déguise qui veut. Les commerçants, hôteliers et serveurs de restaurant de la vieille cité ne sont d'ailleurs pas en reste. Cela donne des scènes très exotiques, comme la patronne

Faire du neuf avec du vieux, Nîmes s'y connaît. Et très bien, même. L'ancienne Nemausus ne lésine pas sur les gestes architecturaux forts pour magnifier son passé antique tels le Carré d'Art signé Norman Foster ou le nouveau musée de la romanité, conçu par Elisabeth de Portzamparc et ouvert au mois de juin.



Les milliers de lames de verre qui recouvrent, telle une toge plissée, la façade du musée de la romanité rappellent la mosaïque de Penthée, retrouvée en 2006 et sans doute l'une des plus belles pièces de la collection parmi les 5 000 présentées au public.



Depuis 1851, La Nîmoise perpétue en génération la tradition de la brandade de morue, élaborée selon une recette artisanale et familiale.

d'une épicerie de luxe couverte de fourrures wisigothes ou des Romains et esclaves passablement éméchés se soutenant bras-dessus bras-dessous dans les rues blanches du petit matin.

Deuxième monument romain remarquable et particulièrement mis en avant par la ville de Nîmes pour sa candidature à l'UNESCO : la Maison Carrée, à dix minutes à pied des arènes. Quasi intacte, sublime dans ses proportions, il s'agit en fait d'un temple élevé entre l'an II et l'an V ap. J.-C. et dédié aux petits fils adoptifs d'Auguste. À l'intérieur, on projette le film *Nemausus*, racontant la naissance de Nîmes. En réponse à l'élégance du bâtiment, à la pureté de ses lignes, l'architecte >>>



ClubBusiness

OCCITANIE * Sud de France

Le Club Business réunit plus d'une centaine d'acteurs du tourisme d'affaires dans une région où l'art de vivre est authentique et la nature 100% présente : hôtellerie de chaîne ou de caractère avec centres de séminaires, palais des congrès, domaines viticoles, monuments historiques et sites d'exception, tous dédiés à vos événements. En ville, à la campagne, à la montagne ou en bord de mer, la destination Occitanie Sud de France vous offre des prestations de grande qualité qui garantiront le succès de vos événements.

Meetings
Incentives
Conferences
Events

MICE

© Adhérents Business, D. Viet.

Occitanie Sud de France,
une destination privilégiée pour le tourisme d'affaires.

f ClubBusinessSudDeFrance
www.tourisme-occitanie.com/Club-Business



>>> anglais Norman Foster a construit en 1993 un cube de verre, le Carré d'Art, très osé par sa modernité. Très controversé aussi, à l'époque en tout cas. Un peu à l'image de Beaubourg à Paris...

Il abrite le musée d'art contemporain qui privilégie, outre les tendances anglo-saxonnes et germaniques, l'identité méditerranéenne. Des Claude Viallat donc, des Arman et César aussi. Un peu plus loin, dominant le jardin de la Fontaine, premier jardin public en France (1745-1755), s'impose la tour Magne, l'un des vestiges de la muraille qui enserrait la ville dans l'Antiquité. La montée est certes un peu physique, mais on est largement récompensé par la vue à 360° une fois arrivé. On domine toute la ville, bien sûr, mais par delà, on aperçoit les Cévennes, le mont Ventoux et les Alpilles.

Singulière, Sète l'est assurément par son lien étroit avec le monde de la création. Liés par la naissance – Brassens, Di Rosa, Valéry, Vilar – ou Sétois d'adoption comme Agnès Varda ou Robert Combas, les artistes ont des affinités électives avec cette cité d'âme et d'histoire.

À 2 h 55 de Paris, Nîmes est une ville d'architecture. Architecture antique naturellement ; architecture contemporaine, on l'a vu ; mais aussi

architecture renaissance ou classique, du temps où le commerce de la soie faisait sa fortune. Ce qui ne veut pas dire que Nîmes est une ville morte, un musée à ciel ouvert comme on dit. C'est même une cité très vivante, où le quotidien, loin des supermarchés et des boutiques de chaîne, se fait un peu à l'ancienne, avec des épiceries, des merceries et des boutiques de mode comme on n'en trouve plus. Des halles aussi, et quelles halles ! Des fruits et des légumes bien sûr, mais surtout des commerces de spécialités à se damner.

On salue le commerçant qu'on connaît depuis Mathusalem, on dit bonjour à la voisine, ceci-cela. On goûte et on goûte encore, les touristes d'affaires comme les autres, et même un peu plus encore, car on les soigne particulièrement. Par exemple,



Épiceries historiques comme la maison Janicot à Sète (en photo), halles débordant de spécialités locales : l'Occitanie est aussi une escapade gourmande.



"Ici venu, l'avenir est paresse", écrivait Paul Valéry dans son *Cimetière marin*. Le poète est enterré ici, comme Jean Vilar, mais non Georges Brassens, qui repose dans celui du Py.

au détour d'un comptoir, et juste après les olives picholines de Lolita Perez, il y a les petits pâtés de Thierry Bosc, spécialité nîmoise faite de cylindres farcis à la viande de porc ou de veau et couverts d'un chapeau joliment dentelé. Un bonheur.

On s'arrêtera aussi autour de la vraie spécialité de Nîmes, la plus célèbre en tout cas : la brandade de morue. On la trouve partout, sous la halle comme sur les tables des restaurants, mais incontestablement, l'une des meilleures est celle produite depuis quatre générations par La Nîmoise. Toujours dans sa boutique, la patronne, Mylène Mouton, en est la meilleure des ambassadrices grâce à de généreuses dégustations. On pourra quand même s'interroger sur le pourquoi du comment de cette spécialité méditerranéenne composée à base de poissons pêchés très loin dans l'Atlantique Nord ? Explication : la présence de généreuses salines dans les environs de Nîmes. Du coup, les pêcheurs venus du froid s'approvisionnaient en sel dans le golfe du Lion, utilisant leur morue séchée comme monnaie d'échange.

SÈTE, ENTRE GRAND ART ET ART DE VIVRE

Ce goût prononcé pour les plaisirs du bien manger et aussi du bien boire, on le retrouvera partout en Occitanie. C'est là, omniprésent. Moins dans la façon de préparer un plat comme



Pointe Courte. Son charme a inspiré Agnès Varda pour son premier film, qui porte le nom de ce quartier sétois très authentique.

en Provence que dans les spécialités largement mises en avant. Ainsi, à Sète, un peu plus bas sur la côte, on n'échappera pas à la tielle, une sorte de tourte au poulpe et à la sauce tomate relevée par des épices ; non plus qu'aux moules et encornets farcis et pas plus qu'à la macaronade aux brageoles ou aux sardines à l'escabèche... Entre autres, car la cuisine sétoise, au départ languedocienne et méditerranéenne, s'est enrichie au fil du temps et des vagues migratoires d'apports italiens et nord-africains...

Comme ailleurs, et même un peu plus qu'ailleurs, les halles se prêtent parfaitement au jeu découverte-dégustation, un peu comme cela se pratique chez les voisins espagnols. Pour cela, on a installé des tables que l'on peut investir librement et s'attaquer, façon tapas, à toutes les

spécialités, un bistrot-comptoir à l'intérieur des halles se chargeant des boissons. Joe Le Cooker organise même des cooking sessions. Gros succès, notamment auprès des groupes d'affaires – jusqu'à 21 personnes – qui en profitent pour se faire présenter la ville et ses traditions avant de la découvrir physiquement. Idem avec des escapades viticoles d'une demi-journée organisée au départ des halles, et pareil encore avec la visite d'Azaïs-Polito, la dernière conserverie artisanale de la ville.

Chose rare dans la vieille France, Sète est une ville "moderne", installée sur une île coincée entre l'étang de Thau et la Méditerranée. Elle est née à l'arrivée du canal du Midi sur la volonté de Louis XIV et se prélassait le long de canaux qui se donnent volontiers des airs de Sérénissime. Des bateaux de plaisance à l'amarre en plein centre-ville, >>>



Le temps ne semble pas avoir de prise sur Pointe Courte. Petit port s'avancant dans l'étang de Thau, le quartier aligne dans ses rues plein de petites maisons décorées d'ancres, de bouées et de filets pendant au balcon. Dormant d'un œil, des chats à l'affût attendent patiemment le retour des pêcheurs pour chaparder quelques prises.

>>> une forêt de mâts, des chalutiers tout dodus – dont un, le Louis Nocca, qui se visite et peut même être privatisé pour un cocktail non conformiste de 80 personnes –, des filets à ravauder sur les quais et une succession de bistros et restaurants aux noms évocateurs : la Marine, le Bistrot du port ou la Mauvaise réputation, en référence au poète, on s'en doute.

Car la ville de Sète rend bien à Brassens l'amour qu'en son temps, il lui a porté. Elle lui a même construit un musée, un espace totalement dédié et installé tout près du cimetière Le Py où l'artiste repose auprès de son arbre. Brassens dans des murs très contemporains. Partout. Sur le banc public installé sur une placette au centre du bâtiment, sur les photos, dans les vidéos de ses spectacles et de ses interviews, sur des affiches... Le tout est remarquablement scénographié grâce à un grand nombre de techniques et de matériaux et, surtout, ne se prend jamais au sérieux. Évidemment, on sort de là avec une chanson en tête telle une rengaine... On en a tous une !

SAUVE QUI PEUT, LE VIN ET LE PASTIS D'ABORD

L'âme de Georges Brassens flotte partout dans Sète, et pas seulement sur la plage. La pointe Courte, par exemple. Un monde à part près de la gare SNCF, une presqu'île jetée sur l'étang de Thau et investie par de minuscules maisons toutes simples et des cabanons brinquebalants sur leurs pilotis où s'accrochent les filets. Un peu partout, des chaises et des tables sont sorties sur le trottoir, n'attendant que l'heure de l'apéritif pour s'enivrer du simple bonheur d'être là. L'ami Georges et ses copains d'abord y vidèrent quelques chopines...

Autre enfant du pays, autre homme d'esprit, autre poète natif de "l'île singulière" : Paul Valéry qui, lui aussi, à droit à son musée, un superbe et très lumineux bâtiment également situé près d'un cimetière. Mais quel cimetière ! Sans doute le plus beau cimetière marin de France. Gorgé de soleil comme il l'est, c'est même très gai. On y organise des tours, un cimetière étant au finish



Authentique chalutier, le Louis Nocca sensibilise au monde de la pêche lors de visites ou d'événements corporate.



1 — À Sète, le musée Paul Valéry, en plus de consacrer une salle à l'œuvre de l'écrivain, offre une place importante aux artistes de la région des XIX^e et XX^e siècles, notamment Robert Combas.

2 — Sète s'envisage en ville galerie, proposant dans ses rues des balades jalonnées d'œuvres de street art (ici, la fresque *Le Penseur de Sète*, de C215).

le meilleur conteur de l'histoire d'une ville. On le domine totalement, lui et la mer, depuis la terrasse du musée Paul Valéry où sont conservées 300 œuvres de l'artiste, dont 80 manuscrits, mais aussi 4 000 pièces du XIX^e siècle à nos jours, dont des toiles de Robert Combas et d'Hervé Di Rosa, chefs de file de la Figuration Libre, mouvement pictural coqueluche des années 80.

Sans trop s'avancer, on peut dire que c'est l'esprit lié à la Figuration Libre qui a lancé Sète sur la voie de l'art démocratisé, de la peinture pour tout le monde, de celle qui sort avec ou sans autorisation hors des murs des institutions. À Sète, c'est dans le quartier des Hauts, qui, avec ses maisons sans chichi, était autrefois le quartier des marins et aujourd'hui celui des artistes et de leurs ateliers directement sur rue, que l'on trouvera le

MaCO, un concept très original de musée à ciel ouvert créé en 2008 par le festival K-LIVE de street art. Concept : conserver chaque année l'œuvre d'un artiste invité. Autour d'un centre névralgique où trône la statue *La Mamma* du Sétois Richard Di Rosa, s'affichent sur les murs les œuvres d'acteurs majeurs du street art, M. Chat, Epsilon Point ou C215 entre autres.

Là encore, l'office du tourisme, décidément très actif, organise des visites guidées sur la thématique des murs peints. Les commerçants, restaurateurs et hôteliers se prêtent d'ailleurs volontiers au jeu de l'art partout montré et n'hésitent pas à promouvoir des artistes d'avant-garde ; soit en exposant quelques pièces achetées comme à l'hôtel l'Orque Bleue, soit en organisant des expositions comme

Sans être des amis choisis par Montaigne et La Boétie, époques différentes obligent, Brassens et Valéry avaient une tendresse particulière pour leur ville natale. Sète leur rend bien cet amour commun avec deux beaux musées mettant en valeur leur art poétique.

>>>

>>> au Grand Hôtel de Sète. Presque comme le faisaient autrefois les bistrotiers de Montmartre lorsqu'ils acceptaient des toiles d'artistes contre quelques verres de vin ou d'absinthe.

MONTMARTRE À L'ACCENT CATALAN

Et ça, cet esprit de la Butte du début du XX^e siècle, c'est un peu plus bas sur la carte qu'on le trouvera, en Pays Catalan, à Collioure et au restaurant-bar-hôtel les Templiers, où pas un cm² de mur, pas un couloir, pas un escalier n'est disponible. Des toiles partout, des signatures et pas des moindres, des portraits et des natures mortes surtout. Il y en a 3 000 au total à s'exposer librement. Si librement d'ailleurs qu'une nuit, sept Picasso, deux Maillol et deux Surville disparurent à tout jamais... Les plafonds sont bas, des banquettes de moleskine cramoisie courent le long

Une lumière forte et des ombres claires, un paysage minéral, le bleu infini de la Méditerranée : "c'est un beau pays, Collioure...". Signac, venu y peindre en 1887, conseilla à Matisse d'aller y trouver l'inspiration en 1905. Le lien entre le petit port et les plus grands artistes du XX^e siècle était tissé.

des murs, les tables sont de gros bois brun, le bar est une reproduction de barque avec figure de proue et les propriétaires ne sont autres que les descendants de René Pous qui fonda l'établissement en 1925. Grand amateur d'art, ami inconditionnel des artistes

dont il supportait le caractère turbulent, Monsieur Pous reçut à peu près tout ce qui tenait pinceau, Derain, Dufy, Maillol, Dali et bien sûr Picasso qui séjourna plusieurs étés aux Templiers.

Mais pourquoi ici ? Pourquoi Collioure, petit port de pêche perdu sur la Côte Vermeille, quasiment à la frontière espagnole ? Parce qu'au printemps 1905, Matisse, subjugué par la lumière exceptionnelle de l'endroit, y posa son chevalet avant d'y faire venir son ami Derain... Et c'est ensemble, peignant côte à côte, éclatant leurs toiles de couleurs violentes, presque criardes, qu'ils donnèrent naissance au fauvisme, un mouvement qui rassemblera pendant quelques



Les Templiers, c'est un peu comme la Colombe d'Or à Saint-Paul de Vence : le rendez-vous des artistes de passage à Collioure, Dali, Dufy et bien sûr Picasso.

années une ribambelle de peintres destinés à la postérité. Aujourd'hui, la municipalité propose un parcours Fauve jalonné de reproductions de tableaux à l'endroit même où ils ont été peints.

Ce qui permet, au passage, de découvrir le village et ses ruelles croulant sous les glycines, son port ravissant et deux sites remarquables : l'église Notre-Dame-des-Anges et le château des rois de Majorque, datant au XIV^e siècle. Les deux bâtiments tranchent par leur austérité de schiste avec le reste du village et ses maisons pimpantes, sauf peut-être l'intérieur de l'église qui brille de tous les ors du baroque espagnol. En fin d'après-midi, et après un tour à la Maison Roque où l'on assistera au délicat travail des anchoïeuses – les anchois, salés ou à l'huile, étant la spécialité du village –, on se récompensera par une dégustation de vins de Collioure et de Banyuls élevés sous les sublimes voûtes d'une ancienne église du XIII^e siècle, le Cellier Dominicain. Et puis, retour aux Templiers pour un apéritif de rigueur. Avec un peu de chance, une soirée s'improvisera. Et on chantera. Et on dansera. Comme avant, lorsque les nuits étaient fauves. —



Niché dans une crique minuscule, le cœur historique de Collioure s'étend du château royal érigé par les rois de Majorque au XIV^e siècle jusqu'au fameux clocher, un ancien phare aux formes qui prêtent à sourire devenu tour de garde, avant de coiffer l'église Notre-Dame-des-Anges conçue sous Vauban.



Le cadre historique du Cellier Dominicain s'accorde avec des dégustations de Banyuls.



Le quartier du Mouré, dédale de rues escarpées et fleuries renfermant toute l'âme de Collioure.



Remontant au XIV^e siècle, le moulin à vent de Collioure sert aujourd'hui à l'élaboration d'huile d'olive.



L'Appart'City Nîmes Arènes, un cadre haut de gamme pour des courts et longs séjours en plein cœur de ville.



À Sète, le Grand Hôtel ajoute à son caractère historique de charmantes vues sur le canal Royal.



Niché dans la baie de Collioure, le Relais des Trois Mas et son restaurant étoilé La Balette.



À Nîmes, "le cheval blanc" met en valeur la générosité des vins du Languedoc-Roussillon.



Des fruits de mer ultra frais chez François, institution sèteoise tenue par une famille d'ostréiculteurs.

SE RENSEIGNER

Club Business du CRT Occitanie
Un réseau de 127 professionnels MICE de la région Occitanie au service des organisateurs de rencontres professionnelles.
Internet : www.tourisme-occitanie.com/club-business

Nîmes

Office du tourisme.
6, bd des Arènes. 30 000 Nîmes • Tél. : 04 66 58 38 00 • Email : info@ot-nîmes.fr
Internet : www.nîmes-tourisme.com

Bureau des Congrès.
6, rue Auguste • Email : congres@ot-nîmes.fr • Tél. : 04 66 58 38 18

Sète

Office du tourisme.
60, Grand rue Mario Roustan, 34 200 Sète • Tél. : 04 99 04 71 71
Email : tourisme@ot-sete.fr
Internet : www.tourisme-sete.com

Collioure

Office du tourisme.
Place du 18, juin, 66 190 Collioure.
Tél. : 04 68 82 15 47
Email : contact@collioure.com
Internet : www.collioure.com

S'Y RENDRE

Nîmes

La SNCF propose 12 allers et retours quotidiens entre Paris et Nîmes, pour une durée de trajet de 2h55. La destination est également bien desservie en avion avec les aéroports de Montpellier, à 30mn en voiture et de Marseille, à 1h d'autoroute.

Sète

Proche de l'aéroport de Montpellier, Sète est aussi reliée à Paris par cinq TGV quotidiens, en 3 h 48.

Collioure

À 30 mn de Collioure, l'aéroport de Perpignan offre quatre liaisons quotidiennes depuis Paris. La gare de Perpignan est, elle, desservie par six TGV par jour depuis Paris, la ville de Collioure étant ensuite rejointe en 30 minutes de TER.

HÔTELS

Nîmes

APPART' CITY CONFORT NÎMES ARÈNES

Magnifique ! C'est sans doute le plus bel Appart'City de France. Logé dans un ancien hôtel particulier du XIX^e siècle, cet appart-hôtel présente toutes les caractéristiques des établissements de grand luxe, tout au moins dans ses parties communes : hall d'accueil monumental, colonnades, grand escalier, verrière... Les 67 suites ne sont pas en reste, qui, malgré leur design contemporain, reprennent toutes des éléments d'architecture historique ; ici une cheminée, là une fresque d'origine. Accrochées un peu partout, de gigantesques photos de détails de costume de torero rappellent qu'on est juste en face des arènes. Donc à sept minutes à pied de la gare et à trois minutes seulement du centre historique.
1, bd de Bruxelles. 30 000 Nîmes.
Tél. : 04 56 60 26 70
Email : nîmes-arenes@appartcity.com
Internet : www.appartcity.com

NOVOTEL ATRIA NÎMES CENTRE

Pour être au centre, il est au centre, le Novotel Nîmes. En fait, il est situé juste en face de

l'Appart City, à deux pas de la gare TGV et du cœur historique de la ville, et donne lui aussi sur les arènes et le tout nouveau musée de la Romanité. Mais son véritable point fort, c'est clairement son orientation groupes et tourisme d'affaires : espaces publics généreux, 11 salles de réunions à la lumière du jour de 20 à 160 personnes, atrium pour workshops très lumineux (400m²), salle de banquet ou de gala et, surtout, un auditorium de 400 places. Les 116 chambres et suites sont confortables et fonctionnelles. Restaurant, bar et lounge.
5, bd de Prague, 30 000 Nîmes.
Tél. : 04 66 76 56 56
Email : h0985@accor.com • Internet : novotel.com et accorhotels.com

MAS-MERLET

C'est l'histoire d'un mas, d'un grand mas languedocien, dont on retrouve la trace dès le XV^e siècle, mais qui posa véritablement les premières pierres de sa structure actuelle au XVII^e. En 1850, on y adjoint une maison de maître, une orangerie et, surtout, un parc orné d'essences orientales : palmiers, bambous, magnolias, cèdres du Liban... Au début de ce siècle, le mas jette les bases de sa future destinée en accueillant ses premières manifestations. Jusqu'en 2013, date à laquelle Jérôme Gaudry et Stéphanie Ruas investissent les lieux, reconsidèrent et rééquipent tous les espaces, créent de nouvelles salles, ouvrent un restaurant gastronomique, le M, ainsi qu'une salle de spectacle. Un charme fou, des salles de réception installées dans

d'anciennes écuries ou dans une grange à fort caractère, des soirées de gala sous les grands arbres et autour de la piscine, un bar dans l'orangerie, des salons dans la maison de maître. Des possibilités infinies, depuis des salles de réunion de 10 personnes jusqu'à la cour d'honneur pouvant accueillir 1 000 personnes en cocktail. Côté hôtellerie, le Mas Merlet propose trois gîtes, qui peuvent héberger jusqu'à 19 personnes.
903, chemin du Mas de Sorbier. 30 000 Nîmes • Tél. : 04 66 64 84 89
Email : contact@mas-merlet.com
Internet : www.mas-merlet.com

Sète

LE GRAND HÔTEL

C'est le palace historique de Sète, une vieille dame très digne installée depuis l'époque Louis-Philippe à l'intersection du canal Royal et du canal De La Peyrade. Pas de dorure, pas de moulure, pas de stuc, mais du papier peint anglais dans les étages, des coursives menant aux chambres et courant sur trois étages au-dessus d'un immense patio chapeauté par une verrière. Le charme est suranné, délicieux, et opère instantanément. D'autant que le restaurant se donne de petits airs chic branché ; on y déguste force tapas et le service est bien sympathique. 43 chambres et suites, deux salles de réunion de 6 à 22 personnes.
17, quai de Tassigny, 34 200 Sète.
Tél. : 04 67 74 71 77
Email : info@grandhotelsete.com
Internet : www.legrandhotelsete.com

L'ORQUE BLEUE

Dehors, c'est le quai, les chaluts à l'amarre, les filets à ravauder,

et le plein soleil de l'après-midi. Dedans, c'est un coquet établissement installé dans une vieille bâtisse et entièrement rénové. Rien de prétentieux dans cette modernité-là, rien de désincarné non plus. D'autant que l'hôtel est couvert d'œuvres de style figuratif libre et de photos de JR. Normal, la propriétaire, Laetitia Chicheportiche est férue d'art contemporain. 30 chambres.
10, quai Aspirant Herber. 34 200 Sète.
Tél. : 04 67 74 72 13 • Email : lorque-bleue@wanadoo.fr • Internet : www.hotel-orquebleue-sete.com

Collioure

LE RELAIS DES TROIS MAS

C'est exactement le style d'hôtel où l'on se verrait bien écrire quelques chapitres d'un livre, voire simplement contempler le temps qui passe dans un hamac tendu sous des pins parasol. On l'aura compris, le calme du Relais des Trois Mas est plutôt destiné aux groupes exclusifs. Des bâtisses en décroché ocre pâle, des volets verts sur des terrasses dégringolant jusqu'à la plage, des jardinets privatifs devant ses chambres stylées, un service discret, mais très attentionné et la baie de Collioure pour panorama. Comment mieux faire ? 23 chambres et suites.
Route de Port-Vendres. 66 190 Collioure. Tél. : 04 68 82 05 07
Email : contact@relaisdes3mas.com
Internet : www.relaisdes3mas.com

RESTAURANTS

Nîmes

WINE BAR LE CHEVAL BLANC

C'est l'institution nîmoise. Deux grandes salles chaleureuses sous des voûtes en ogive, un

bar encombré par une décoration exubérante, des affiches, un cheval de bois, des toreros, des souvenirs un peu partout et une généreuse cuisine de brasserie. Mais surtout, surtout, une époustouflante carte des vins de 300 références. Une troisième salle privatisable de 60 couverts s'est ajoutée à l'ensemble.
1, place des Arènes. 30 000 Nîmes.
Tél. : 04 66 76 19 59
Email : winebar@wanadoo.fr
Internet : www.winebar-lechevalblanc.com

Sète

CHEZ FRANÇOIS

Ils sont au coude à coude, les restaurants sur ce quai du centre-ville menant directement au port. Mais Chez François se distingue par ses plateaux de fruits de mer qui font courir le tout-Sète et, bien souvent aussi, les artistes de passage. Deux petites salles sans déco particulière et un barnum monté sur le quai, de l'autre côté du trottoir, où officie un très habile écailler.
8, quai du Général Durand. 34 200 Sète.
Tél. : 04 67 74 59 69

Collioure

LES TEMPLIERS

Une grande salle dégagée, des banquettes de moleskine rouge alignées le long des murs, un bar en forme de barque, des tableaux jusqu'au plafond et, pour ce qui concerne l'art contemporain, un mur peint par Vialat. Tous les peintres, les Fauves et les autres, sont passés par les Templiers au début du XX^e siècle : Picasso, Derain, Matisse, Dali, Braque, Dufy... Leur âme est encore là. Salle privatisable au premier étage pour 55 personnes assises.

12, quai de l'Amirauté. 66 190 Collioure.
Tél. : 04 68 98 31 10
Email : contact@hotel-templiers.com
Internet : www.hotel-templiers.com

LA BALETTE

Des produits locaux de saison, des vins régionaux, une cuisine méditerranéenne exceptionnellement inventive et une étoile au Michelin depuis 2009. La cuisine de Frédéric Bacqué, talentueux mix de saveurs et de textures, se déguste dans le cadre sublime du Relais des trois mas, en terrasse de préférence. En toile de fond, la baie, le clocher du village et le Château Royal.
Relais des Trois Mas.
Route de Port-Vendres. 66 190 Collioure.
Tél. : 04 68 82 05 07 • Email : contact@relaisdestroismas.com
Internet : www.relaisdestroismas.com

SPÉCIFICITÉS TOURISME D'AFFAIRES

Nîmes

Arènes privatisées avec olympiades et atelier gladiateurs, chasse au trésor dans la vieille ville en segway.
Mobilboard. 55, route de Beaucaire.
Email : nîmes@mobilboard.com
Internet : www.mobilboard.com

Golf avec raquettes
R GOLF. Tél. : 06 37 58 47 04
Email : r-golf@outlook.com
Internet : www.r-golf.net

Dégustation de brandade de morue
La Nimoise. 9, rue de l'Horloge
Internet : www.lanimoise.fr

Et aussi : ateliers culinaires et œnologiques, circuit automobile, pont du Gard à 30 minutes, sortie en Camargue, safaris et randonnées à cheval, paint ball, escape games, sortie en mer et partie de

pêche au Grau du Roi, karting, canoë kayak sur le Gard...

Sète

Ateliers cuisine dans les halles.
Joe Le Cooker. Tél. : 06 12 17 54 04
Internet : www.joelecooker.com

Tour œnologique en Languedoc
Halles et piqueniquer.
Tél. : 06 12 17 54 04
Internet : www.hallesetpiqueniquer.com

Visite d'une conserverie artisanale historique.
Azais-Polito. Parc Aquatechnique. 34 200 Sète • Tél. : 04 67 51 89 89
Internet : www.azais-polito.fr

Visite d'un authentique chalutier sétois, le Louis Nocca, avec possibilité de privatisation pour un cocktail.
Port de pêche de Sète.
Tél. : 06 10 69 21 36

Collioure

Visite de la cave et dégustation des AOP Collioure et Banyuls.
Cellier dominicain. place Orphila, Port d'Avall • Tél. : 04 68 82 05 63.
Email : contact@dominicains.com
Internet : www.cellierdominicain.com

Visite d'une conserverie d'anchois.
Anchois Roque. Atelier et boutique. 17, route d'Argelès • Tél. : 04 68 82 04 99
Internet : www.anchois-roque.com

Les chemins du fauvisme : circuit dans la ville ponctué de neuf reproductions d'œuvres de Matisse et Derain.
Maison du Fauvisme. 10, rue de la Prud'homme • Tél. : 04 68 82 15 47
Email : lefauvisme@collioure.com

GUIDES PRATIQUES

Languedoc Roussillon : Routard, Lonely Planet, Geo Guides. Petit Futé : Hérault, Nîmes-Gard et Pyrénées Orientales.